

tinuellement un soulagement qu'elles réclament avec tant d'instance.

Qui n'a entendu, en effet, cette prière si touchante du saint homme Job, que l'Eglise met dans la bouche de chacune de ces saintes âmes : " *Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous, au moins, mes amis ?* " (Job, 19, 21). Y eut-il jamais supplication plus humble, plus triste, plus pressante, plus déchirante ! Et, qui sait si ce n'est pas, pour nous, la voix d'un père, d'une mère, d'un frère ou d'une sœur, qui se fait entendre dans cette plainte parce que nous les avons déjà oubliés. Efforçons-nous donc de réparer notre oubli et le temps perdu, en entrant dans cette Confrérie où on travaille habituellement pour le soulagement des Ames du Purgatoire. Son Eminence le Cardinal Taschereau a bien voulu se faire inscrire le premier dans le registre de cette Confrérie, qui, en huit années à peine, compte déjà plus de 102, 000 membres, quoiqu'elle ait été peu recommandée au public jusqu'à présent.

Le succès signalé que la " Confrérie des Ames du Purgatoire " n'a cessé d'obtenir partout, surtout depuis le mois de novembre 1889, où l'on a essayé de la faire connaître au public, montre bien que son établissement était à propos et dans les vues de Dieu ; aussi, nous espérons qu'à l'exemple de Son Eminence, chacun s'empressera de s'agréger